

in all the matters regarding Jewish Romanian citizens. He sent a series of reports in the second half of 1943, and throughout 1944, through which he requested the immediate intervention of Romanian authorities for the repatriation of Romanian Jews from extermination camps. His efforts made possible the salvation of thousands of Jews from certain death.

Constantin I. Karadja was not the only Romanian diplomat involved in this noble fight. As documents from this volume show, a number of other Romanian diplomats, such as Constantin Mareş, Virgil Zaborovschi, Mihail Stănescu, Alexandru Stănescu, Emil Pavelescu, Mihai Marina and many others, distinguished themselves as part of Romanian diplomacy's efforts towards rescuing the lives of Romanian Jews threatened by Nazi anti-Semitic measures.

This excellent volume of documents edited by two prolific historians, Ottmar Traşcă and Stelian Obiziuc, is very important for the recovery of the true history of interwar Romania. Besides the 331 historical documents, the volume also contains excellent explanatory notes and an extremely useful index of names and places. The afterword signed by Dennis Deletant and the list of facsimiles (including the Certificate of Honour from the Yad Vashem Jerusalem) complete this exquisite volume which will be very useful both to professors, researchers and students in history, and to the general public. All readers will be able to learn more/new facts about Constantin I. Karadja and his incredible efforts to save lives in a very dark time in history.



MIHAELA GLIGOR

PĂUN ION OTIMAN, dir.

**Almăjul – de ieri, de azi și de mâine sau mult dorita vale a miracolelor**

(L'Almăj d'hier, d'aujourd'hui et de demain ou la tant souhaitée vallée des miracles)

Édition soignée par le professeur DUMITRU POPOVICI avec le soutien de l'Association culturelle « Țara Almăjului », Bucarest, Académie Roumaine, Artpress, 2017

**L**A RÉNOVATION du discours historiographique en Roumanie a signifié, entre autres, le développement d'un domaine qui, avant 1989, est resté en quelque sorte à la périphérie de la recherche scientifique, la micro-histoire. Elle est devenue, pendant les dernières décennies, une des tendances fertiles dans l'historiographie universelle que les historiens roumains n'ont pas pu contourner, comme en témoignent les volumes de la *Bibliographie historique de la Roumanie* parus après 1989.

La récupération du passé de l'une ou de plusieurs communautés qui forment une entité géographique ou politico-administrative distincte est une nécessité professionnelle. De pareilles monographies locales sont indispensables à l'élaboration de futures synthèses d'histoire régionale, nationale ou universelle. Une série de monographies dédiées à différents « pays » de Transylvanie ont été rédigées après 1989 sous forme de thèses de doctorat en géographie régionale à l'Université Babeş-Bolyai à Cluj-Napoca. Cette fois-ci, il s'agit d'une monographie monumentale dédiée à une entité historique-géographique du Banat : la Vallée de l'Almăj, une micro-zone qui ne diffère en rien des « pays » étudiés pendant les dernières décennies. Ce qui la distingue des autres monographies susmentionnées est cepen-

dant sa perspective complexe, exhaustive, la dimension géographique prédominante dans la plupart des monographies n'étant dans ce cas qu'un prétexte pour rechercher l'histoire, l'économie, l'ethnographie de la zone. Paru dans la collection « Restitutions » (6<sup>e</sup> volume), une série initiée par l'académicien Păun Ion Otiman, le président de la Filiale de Timișoara de l'Académie Roumaine, cet ouvrage est dédié à la fois à l'an 2018, « le centenaire du parachèvement de la nation roumaine » et à l'an 1918, lorsque l'Almăj est devenu une partie intégrante de la Grande Roumanie, grâce au travail et à la lutte de plusieurs générations.

Le thème du livre est généreux et d'actualité dans le paysage de l'historiographie roumaine contemporaine, et il est abordé d'un point de vue interdisciplinaire, les auteurs ayant constamment recours à des méthodes propres à la géographie, la démographie historique, l'anthropologie historique, l'histoire de l'économie, l'histoire de la culture etc. L'Avant-propos succincte, dans lequel le professeur Dumitru Popovici dévoile les intentions de l'ouvrage, est suivi d'un Argument qui passe judicieusement en revue les motivations de la démarche du collectif coordonné par le professeur Păun Ion Otiman (16 chercheurs) et met en évidence le trait caractéristique de la Vallée ou du Pays de l'Almăj : « une unicité des sentiments, une unité du pays rarement rencontrée sur le territoire de la Roumanie » (p. 19).

Le livre est structuré en cinq grandes parties, complémentaires, chacune formée de plusieurs chapitres (les trois premières parties ont quatre chapitres, les deux dernières deux chapitres). Cette architecture organique, logique, assure la véridicité de cette monographie exhaustive de la Vallée de l'Almăj depuis les temps anciens

jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Les 31 localités mentionnées sont des villages de différentes tailles. La première partie, intitulée « Population, habitat, parler dans l'Almăj » fait une description physique et géographique de cette région (Ana-Neli Ianăș), passe en revue l'évolution historique des localités depuis l'antiquité à nos jours (Dan Oberșterescu, Dacian Runcu), présente l'habitat et les caractéristiques démographiques (Ana-Neli Ianăș) ainsi que le parler de la population (Florina-Maria Băcilă). Dans la deuxième partie de l'ouvrage, intitulée « L'économie de l'Almăj », les auteurs reconstituent des aspects concernant le milieu des affaires et l'économie rurale non-agricole des 31 localités de cette région (Păun Ion Otiman, Vasile Goșa, Caius Goșa), de même que l'agriculture, la sylviculture et l'économie forestière de l'Almăj (Păun Ion Otiman, Caius Goșa). La diversité du relief et les merveilles de la nature (telles que la source intermittente Bigăr ou la Vallée Rudăriei) qui font de la Vallée de l'Almăj un lieu touristique malheureusement peu exploité sont abordées dans le dernier chapitre de la deuxième partie par le professeur Gheorghe Popovici.

La troisième partie de la monographie, intitulée « Éducation, culture, traditions, spiritualité dans l'Almăj » porte sur ce qui est vital dans le développement de toute communauté et dans l'affirmation de sa propre identité : l'éducation, la culture, les traditions et la spiritualité du peuple. Le chapitre consacré à l'enseignement (Pavel Panduru) met en valeur aussi bien les réalités du passé qui apparaissent dans les documents relatifs à l'organisation scolaire que la situation actuelle de l'éducation dans les localités de l'Almăj. La culture et l'art populaires, les traditions de la région font l'objet de deux autres chapitres (Florina Nica, Maria Vătcă, Diana Otiman), met-

tant en avant la sensibilité et le goût esthétique de la population, les rites et les rituels liés aux occupations et aux événements essentiels de la vie humaine. Le dernier chapitre de cette troisième partie (Gheorghe Rancu-Bodrog, Daniel Alic) concerne l'organisation ecclésiastique et la vie religieuse dans les paroisses de l'Almăj et souligne la valeur historique et artistique de quelques monuments religieux en pierre ou en bois. La quatrième partie, intitulée « Écrits choisis sur l'Almăj. Personnalités d'Almăj », est structurée en deux chapitres (Iosif Băcilă, Florina-Maria Băcilă) qui passent en revue les écrits ayant fait référence à la région et rendent hommage aux personnalités nées dans le pays d'Almăj qui avaient largement contribué à l'évolution de la civilisation roumaine et universelle à l'époque moderne et dans la contemporanéité. Sans parler des auteurs de ce volume, qui sont déjà des personnalités remarquables, nous découvrons au fil des pages une série de personnages nés dans les villages de la Vallée de l'Almăj qui avaient fait l'histoire tant chez eux qu'à l'étranger. Il suffit de mentionner l'érudite et révolutionnaire quarante-huitard Eftimie Murgu, le général Traian Doda, le sociologue et démographe Anton Golopenția, l'historien Ion Sârbu, l'évêque Iosif Traian Bădescu, la famille Novacovici, Iosif Coriolan Buracu, Ion Luca Bănățeanu, Grigore Popiși et ainsi de suite.

Si les quatre premières parties de cette monographie ont surtout visé le passé et le présent de l'Almăj, la dernière partie regarde l'avenir. Le chapitre sur le futur développement rural de la région et celui sur les projets de développement rural (Caius Goța, Păun Ion Otiman) sont non seulement d'actualité mais ils constituent aussi un modèle de recherche scientifique et un support pour les actions censées contribuer au développement durable des 31 commu-

nautés locales. Les perspectives écologiques sont complémentaires et peuvent être considérées comme une véritable radiographie des options et des voies qui s'ouvrent devant les autorités et la population locale.

L'impression qui se dégage à la fin de cette monographie est celle d'un ouvrage impressionnant aussi bien par son contenu que par sa taille. Fruit d'un travail laborieux, il a nécessité une documentation complexe et une coordination professionnelle et responsable pour que les différentes parties puissent s'intégrer harmonieusement dans la conception générale du passé, du présent et de l'avenir. Nous félicitons les auteurs et espérons qu'il pourra constituer un modèle pour d'autres approches monographiques de ce genre.



IOAN BOLOVAN

**ROBERT D. KAPLAN**

**În umbra Europei : Două războaie reci și trei decenii de călătorie prin România și dincolo de ea**

Traduction de l'anglais par CONSTANTIN ARDELEANU et OANA CELIA GHEORGHIU  
Bucarest, Humanitas, 2016

**L'**AUTEUR, ROBERT D. Kaplan, connaît l'Europe de l'Est par sa propre expérience, précisément dès 1971, du temps de la guerre froide, et la Roumanie dès 1973, donc du temps de Ceaușescu. Conduit par une impulsion subite, il est revenu ici, depuis l'Israël, en 1981, et cette fois-ci il a visité notre pays d'un œil avisé, car entre temps il s'était documenté sur l'histoire politique de cette zone ; et cette visite, pendant laquelle il a connu le gris frileux de notre monde et la pâleur de détenus des habitants (« Ils étaient si pâles qu'ils semblaient n'avoir